

## THÉÂTRE / PÉPINIÈRE THÉÂTRE

### Une promenade de santé rondement menée

Par Nedjma Van Egmond



Alors ? Elle est comment ? Voilà la question que tout le monde (nous) pose en cette saison, alors que quelques - jeunes - figures du cinéma font leurs premiers pas sur scène. À quelques pas de là, Audrey Tautou est la Nora d'Ibsen. Ici, Mélanie Laurent est Camille (la Camille de Nicolas Bedos).

Blonde complètement barrée, collants, jupe de voile de danseuse, assise sur un banc, regard perdu. Dans le transistor vissé à ses genoux, la musique à fond est très vite éteinte par celui dont on ne connaîtra jamais le prénom. Quand une mythomane nymphomane rencontre un érotomane bipolaire, pervers tendance narcissique, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires de fous. Enfin, pas tout à fait. Ils se parlent d'amour, de sexe aussi, de médocs et de danse (elle a dansé *Casse-Noisette* et *Giselle*, et sera bientôt le cygne noir), de ce qui les attendra à l'extérieur, quand ils quitteront, s'ils la quittent un jour, cette maison de fous. Contrairement au *Voyage de Victor*, précédent opus de Nicolas Bedos, ce texte-là se tient. Plutôt bien tricoté, il coule dans la bouche de ses deux interprètes. Jérôme Kircher est génial, comme toujours. Ce type-là sait, peut tout jouer. Il fut un merveilleux Lorenzaccio chez Vincent. Il a été, plus récemment, le mystérieux Frédéric dans *La Petite Catherine* de Heilbronn ou le Lopakine de Tchekhov. Il est ici inquiétant, bouillonnant, attachant. Une grande folie, tantôt légère tantôt profonde, émane de lui dans cette *Promenade de santé* courte (une heure chrono) et rondement menée. Et elle ? Alors, elle est comment ? Elle est bien aussi, rôle taillé sur mesure, belle présence fragile. Avec un tel compagnon de route, elle ne craint pas grand-chose.